

Extrait du CLG (à propos des langues et des dialectes)

Sur les dialectes

2° Chacune de ces innovations s'accomplit sur une surface déterminée, a son aire distincte. De deux choses l'une : ou bien l'aire d'innovation couvre tout le territoire, et elle ne crée aucune différence dialectale (c'est le cas le plus rare) : ou bien, comme il arrive ordinairement, la transformation n'atteint qu'une portion du domaine, chaque fait dialectal ayant son aire spéciale. Ce que nous disons des changements phonétiques doit s'entendre de n'importe quelle innovation. Si par exemple une partie du territoire est affectée du changement de a en e [...], il se peut qu'un changement de s en z se produise sur ce même territoire, mais dans d'autres limites [...] et c'est l'existence de ces aires distinctes qui explique la diversité des parlers sur tous les points du domaine d'une langue, quand elle est abandonnée à son évolution naturelle. Ces aires ne peuvent pas être prévues; rien ne permet de déterminer d'avance leur étendue, on doit se borner à les constater. [...]

Que doit-il résulter de l'ensemble de ces phénomènes ? Si à un moment donné une même langue règne sur toute l'étendue d'un territoire, au bout de cinq ou dix siècles les habitants de deux points extrêmes ne s'entendront probablement plus : en revanche ceux d'un point quelconque continueront à comprendre le parler des régions avoisinantes. Un voyageur traversant ce pays d'un bout à l'autre ne constaterait, de localité en localité, que des variétés dialectales très minimales : mais ces différences s'accumulant à mesure qu'il avance, il finirait par rencontrer une langue inintelligible pour les habitants de la région d'où il serait parti.

[...]

L'idée qu'on se fait couramment des dialectes est tout autre. On se les représente comme des types linguistiques parfaitement déterminés, circonscrits dans tous les sens et couvrant sur la carte des territoires juxtaposés et distincts. [...] Mais les transformations dialectales naturelles aboutissent à un résultat tout différent. Dès qu'on s'est mis à étudier chaque phénomène en lui-même et à déterminer son aire d'extension, il a bien fallu substituer à l'ancienne notion [...] une autre, qu'on peut définir comme suit : il n'y a que des caractères dialectaux, il n'y a pas de dialectes naturels : ou, ce qui revient au même : il y a autant de dialectes que de lieux.

Sur les langues

Dans les conditions idéales que nous avons supposées, on ne peut pas plus établir de frontières entre langues parentes qu'entre dialectes; l'étendue du territoire est indifférente. [...] Il est impossible de tracer une ligne de démarcation entre l'allemand et le hollandais, entre le français et l'italien. Il y a des points extrêmes où l'on dira avec assurance : "Ici règne le français, ici l'italien"; mais dès qu'on entre dans les régions intermédiaires, on voit cette distinction s'effacer [...]

[Quant aux "passages brusques" d'une langue à l'autre (lorsqu'on franchit une frontière), ils viendraient selon Saussure de circonstances externes, comme des déplacements de populations, qui auraient ainsi empêché les transitions de subsister.]